









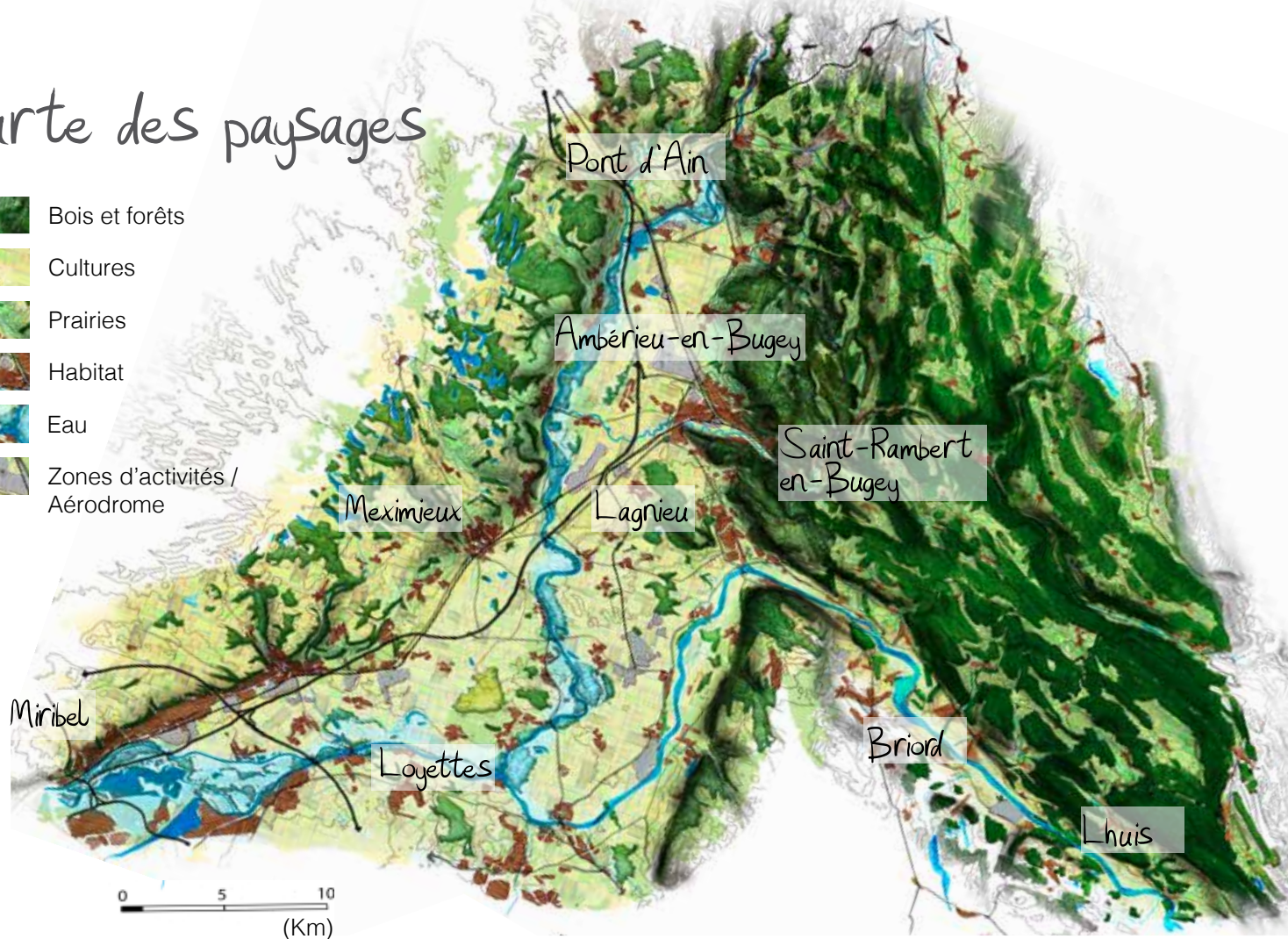
RANDOSCOT
Bugey Côtière Plaine de l'Ain

Arpenter et lire les paysages pour dessiner ensemble leurs devenirs

Carnet de route
Mardi 7 Juin 2016

Carte des paysages

-  Bois et forêts
-  Cultures
-  Prairies
-  Habitat
-  Eau
-  Zones d'activités / Aéroport



RandoSCoT BUCOPA : Point de départ

En pleine procédure de révision, le SCoT BUCOPA a souhaité donner toute leur place aux paysages et mieux prendre la mesure de leur évolution dans l'avenir de son territoire.

En effet, l'impact du moindre aménagement n'est pas neutre. Outre une planification cohérente, la qualité de chaque projet implique une bonne connaissance du territoire dans lequel il va se réaliser, de ses richesses, de sa capacité à résister, s'adapter, ou anticiper les mutations. En un mot, cette qualité implique d'envisager comment chaque projet compose avec son paysage.

Un des enjeux du SCoT est de mieux maîtriser ces impacts qui concernent tout un chacun, pour veiller à une urbanisation harmonieuse et à un cadre de vie agréable. Aussi, le Syndicat mixte BUCOPA a engagé une démarche audacieuse autour des paysages du territoire, s'attachant dans un premier temps à une meilleure sensibilisation des élus. Cette première étape est baptisée RandoSCoT.

L'enjeu fort de cette RandoSCoT est de proposer aux élus des outils. Ils permettront de veiller à la meilleure insertion des projets en observant comment la qualité de l'aménagement compose le paysage.

Le paysage est un enjeu collectif. La RandoSCoT est une démarche participative, associant une équipe d'élus, qualifiés d'«arpenteurs».

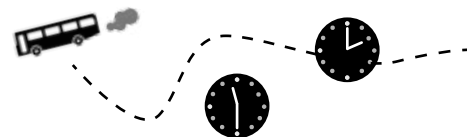
Les parcours « sur le terrain » pendant deux premiers jours, ponctués de rencontres et de lectures de paysage, suivis par une séance de retour d'expérience, favoriseront les échanges entre élus et techniciens.

Le carnet de route est un outil pour les «arpenteurs». D'une part, il suit le cheminement emprunté durant la RandoSCoT. D'autre part, les onglets renvoient à la thématique questionnée au travers du parcours. Ainsi, un lien entre les thématiques peut être fait facilement et une vision d'ensemble pour une réflexion globale peut être engagée.

Le carnet de route :

Lecture chronologique :

Les pages du carnet suivent le déroulé chronologique de la journée



Lecture thématique :

Les onglets du carnet renvoient à une grande thématique

-  les moments de lecture partagée
-  l'eau
-  Les franges urbaines et extensions
-  L'urbain
-  Les ressources naturelles et agricoles



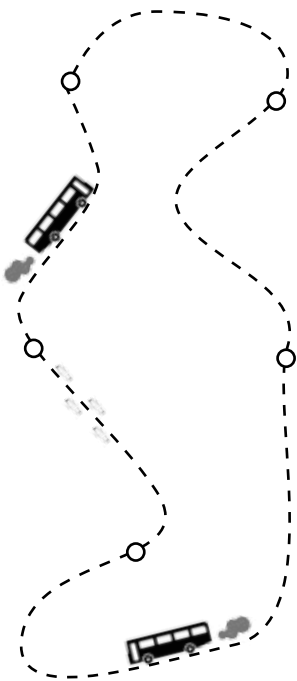
Le parcours de la Rando SCOT : Mardi 7 Juin











- × Départ/Retour
- Arrêt
- ↪ Trajet
- ☘ Pause déjeuner





Départ : Pont d'Ain / Place du Champ de Foire



- 1** Un paysage de vallée /// L'Homme et les usages de la rivière 
- 2** Extension urbaine 
- 3** Des activités en pied de coteau /// Le commerce en coeur de ville 
- 4** Une des portes du territoire du SCoT /// En mutation 
- 5** Belvédère sur la vallée du Rhône /// Souclin, village de clairière 
- 6** Paysage de la vallée de l'Albarine /// Paysage de la cluse 
- 7** Les bourgs de fond de vallée /// Enjeux de revitalisation 
- 8** Un carrefour entre plaine et montagne /// Un tissu en mutation 
- 9** Les rives de l'Ain habitées /// Le paysage du Nord de la Plaine 
- 10** Le Bugey viticole /// Un paysage tenu 

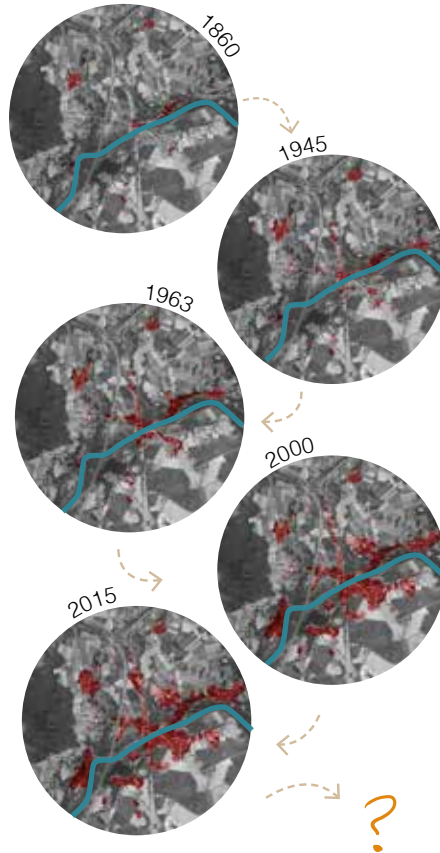


Retour : Pont d'Ain / Place du Champ de Foire



Pont d'Ain : une ville d'eau ...

Comment l'eau a dessiné la ville ?



« il ne faut pas douter que ce lieu ait été ainsi nommé à cause d'un pont qui voulait être en cet endroit de la rivière d'Ain » Guichenon (1650)

On relève la présence d'un pont à Pont d'Ain dès l'Antiquité. Et très rapidement de moulins fonctionnant grâce au courant.

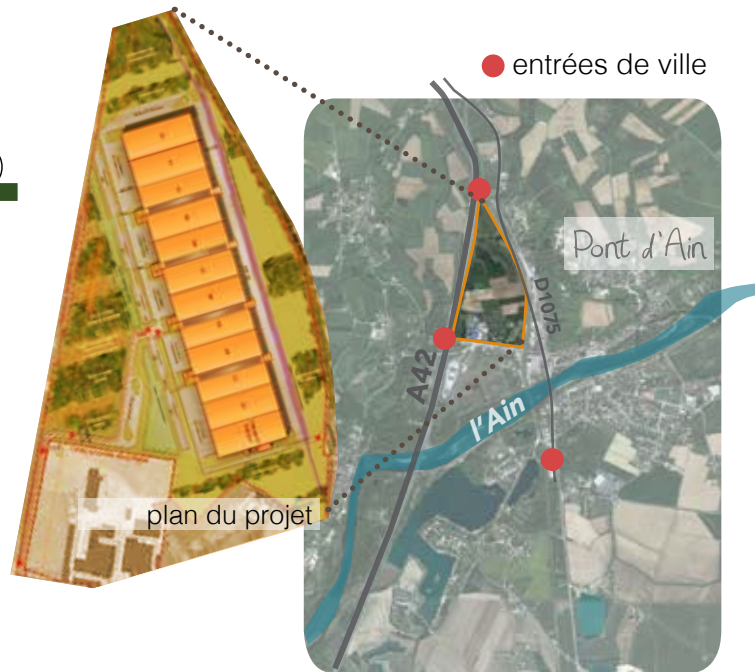
C'est un village de passage. Grâce à sa rivière, Pont d'Ain connut très tôt une renommée de lieu de transit des marchandises provenant des villages en amont et en particulier pour le flottage des bois jusqu'à Lyon.

C'est la construction des barrages hydroélectriques qui sonna le glas de cette route fluviale, vers 1935.

... En mutation

Quelle future entrée de ville à l'Ouest de Pont d'Ain ?

Une plateforme logistique va émerger : en connexion directe avec l'autoroute A42, elle lui fera face, l'emprise s'étendra sur plus de 73 000 m²







Quelles questions pour demain ?



Un paysage de vallée

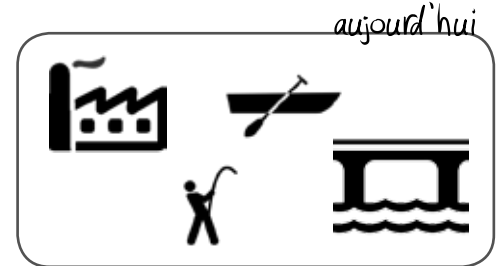
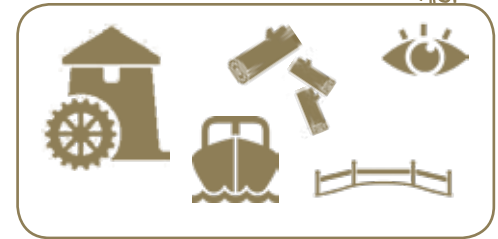
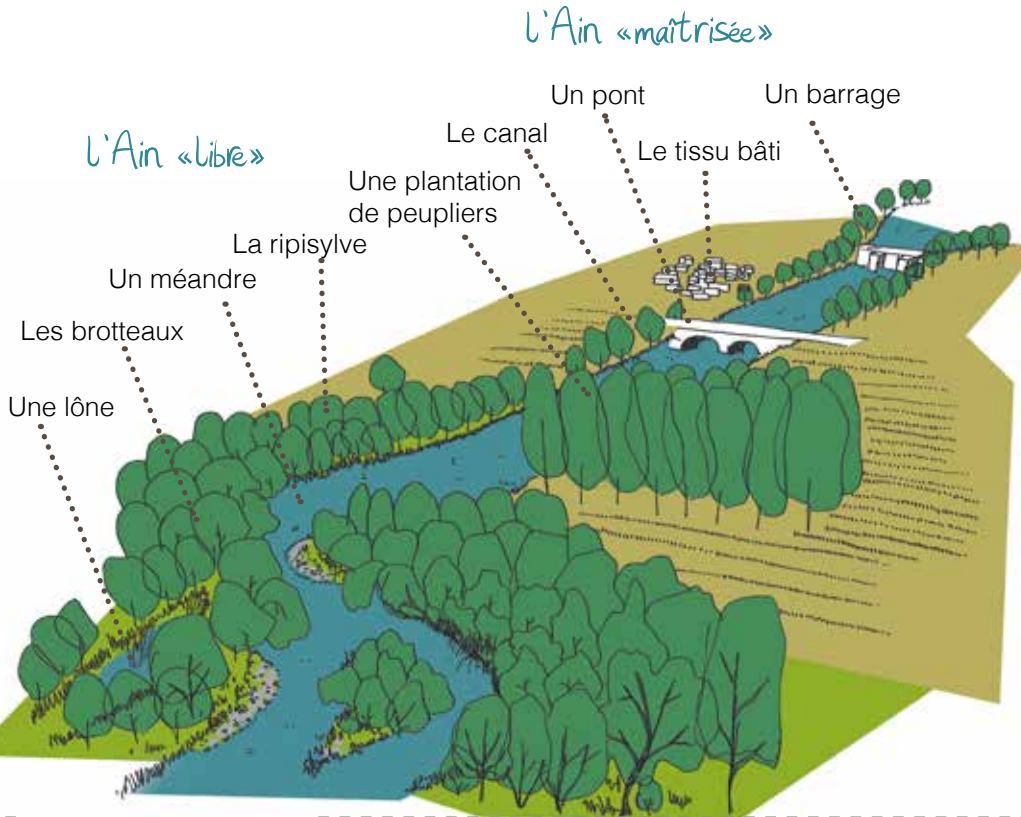
Quelle place a la rivière d'Ain dans la vallée ?

-  Source à Nozeroy, dans le Jura, à 750 m. d'alt.
-  3630 km2 de bassin versant
-  15 affluents dans la basse vallée
-  5 retenues artificielles dans les gorges



L'Homme et les usages de la rivière

Comment la rivière est-elle façonnée ?



Les visages de l'Ain

Quels visages et quelles richesses offrent la rivière ?



Sauvage !

Ses humeurs impétueuses, son instabilité, sa facilité à changer de cours et de lit, ses courbes éphémères qu'elle dessine dans ses vallées... font de la rivière d'Ain une entité très féminine. On imagine mal ces eaux-là être responsables de grands bouleversements. Et pourtant, au moindre nuage, on peut craindre que la belle ne pienne ombrage et qu'un orage, quelque part, la mette hors d'elle...

On la dit sauvage, parce que l'homme craint ses écarts. L'homme qui l'exploite sur une bonne moitié de son cours, en l'enfermant dans d'insondables lacs, en la retenant, en la calmant, jusqu'à ce qu'elle retrouve un espace de liberté bien méritée. Comment s'étonner qu'elle en profite...

Mais le qualifier de sauvage, c'est mal la connaître. Moi qui vous parle je l'ai écoutée murmurer, gronder ; elle m'a même invité à la rejoindre pour passer un moment à longer à côté d'elle et ses eaux limpides. Elle est libertine.

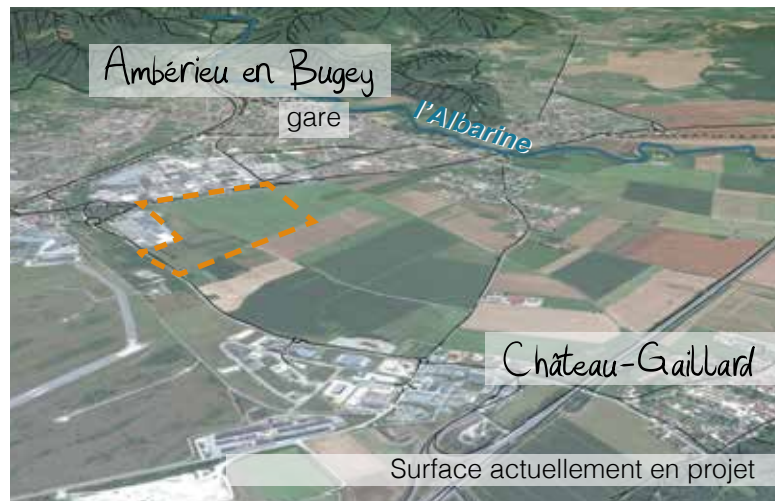
*Didier Jungers, un administrateur
extrait du livre «Au fil de l'Ain... la belle rivière»
(2004)*

Extension urbaine

Des projets pour l'Ouest d'Ambérieu en Bugey : quels paysages ?

Le programme :

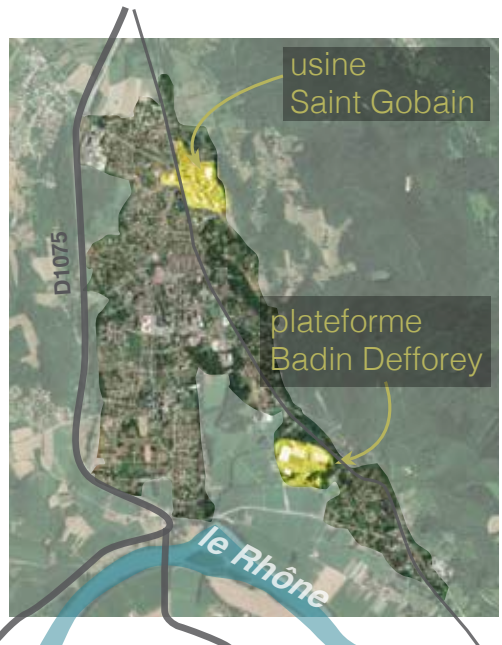
- accueillir des activités économiques et commerciales nouvelles et/ou délocalisées du centre urbain
- surfaces : 46 ha à moyen long terme et 17 ha à court terme
- Maîtrise d'ouvrage : CCPA
- Maîtrise d'oeuvre : Hors-Champs, Cedrus, Adéquation, Viatic, Delsol, Ceryx, Egis et Soville



Des activités en pied de coteau

Quelle place occupent-elles ?

Une usine de l'entreprise Saint Gobain s'est implantée au Nord de Lagnieu en 1992. L'usine est un repère dans le paysage.



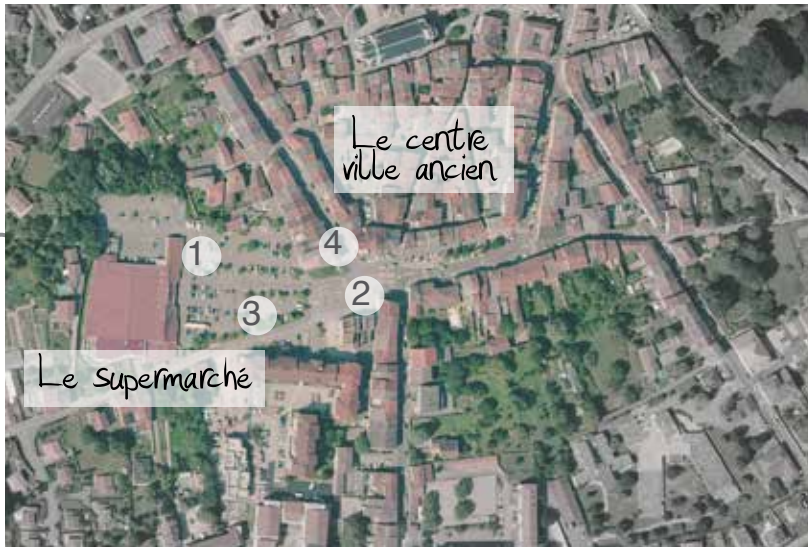
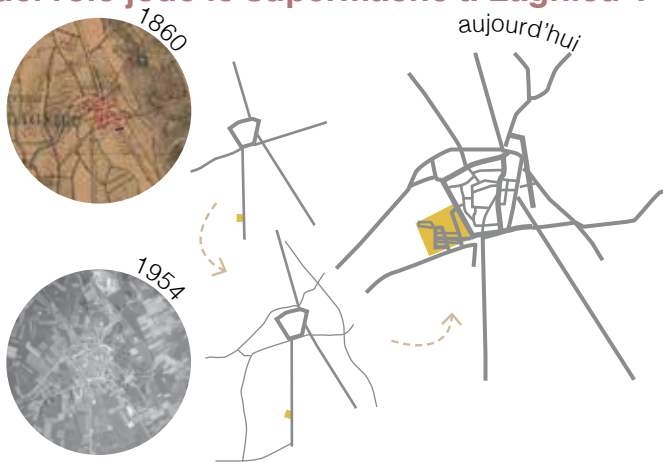
La plateforme logistique du groupe Carrefour marque le paysage d'entrée de ville au Sud, entre Saint Sorlin en Bugey et Lagnieu.



La famille Badin-Defforey a implanté le premier supermarché sur le sol français en 1963. Carrefour est né d'une rencontre entre un propriétaire d'Annecy et les frères Defforey qui possédaient une maison de gros près de Lagnieu.

Le commerce en coeur de ville

Quel rôle joue le supermarché à Lagnieu ?



Le centre ancien est cerné d'axes de circulation depuis sa construction. Cela a influencé l'évolution de la ville. Le supermarché s'est implanté près du centre ancien, dans un cône de vue créé de manière à allier usages et formes urbaines. Aujourd'hui, des questions de continuité de voies douces et de fluidité des croisements se posent. Comment allier usages et formes urbaines?

① L'intégration du bâtiment a été pensée (+ +)



② Le carrefour pourrait être requalifié (?)



③ Le parking pourrait être une transition (?)

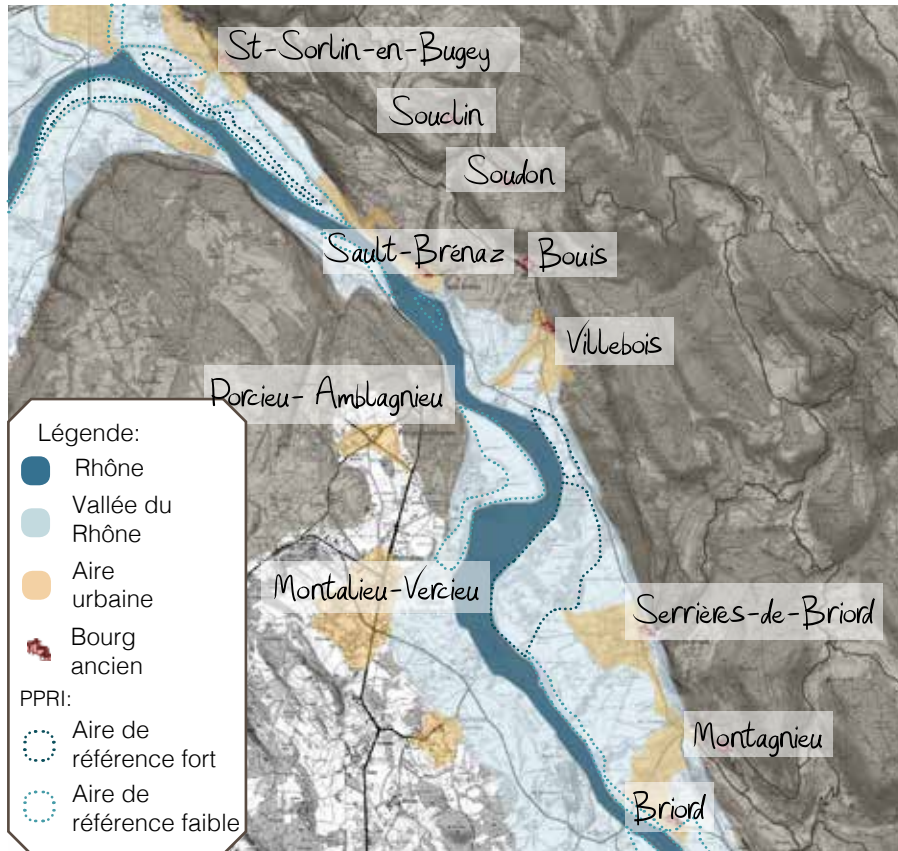


④ Les circulations douces pourraient être centrales? (?)

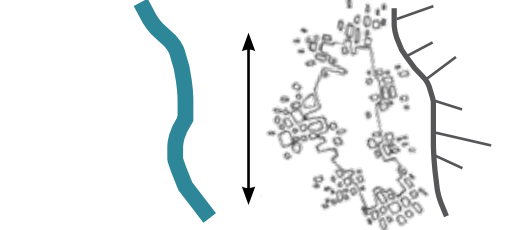


Paysage du Rhône

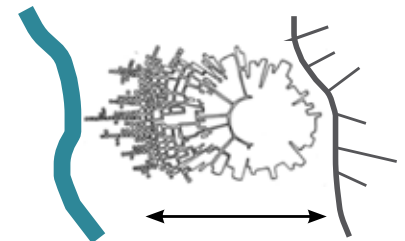
Comment habiter les bords du fleuve ?



demain ?



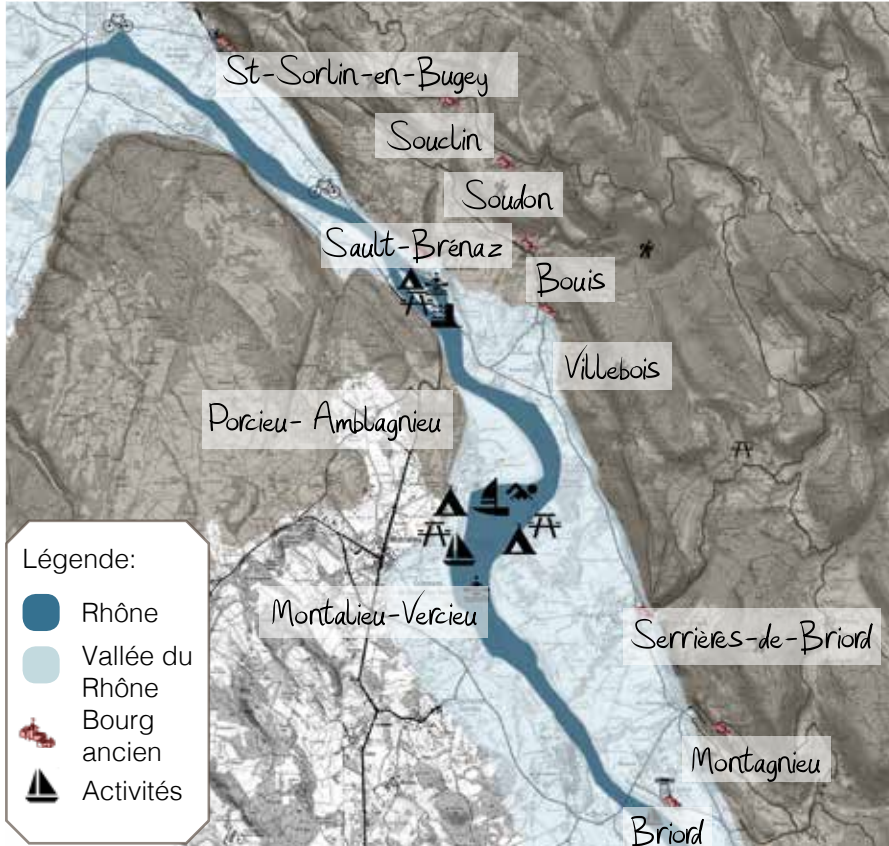
Naissance de conurbation en périphérie du Rhône, quel impact ?



Maîtriser l'étalement villageois en épaisseur vers le Rhône, pourquoi et comment ?

Activités du Rhône

Quelles ressources sont tirées du fleuve ?



Traversée de la ViaRhôna de 7 Km sur le territoire Bucopa



Construction humaine pour la production électrique : Barrage de Villebois



Construction d'une retenue créant une diversité de loisirs. Une richesse à exploiter et promouvoir ?



Une des portes du territoire du SCot BUCOPA

Quelle est l'identité de cette entrée ?

Montagnieu centre

Les contreforts du Bugey

Les locaux de Ligne Roset

La Départementale 19A

Future Z.A.C. sur les brotteaux de Briord



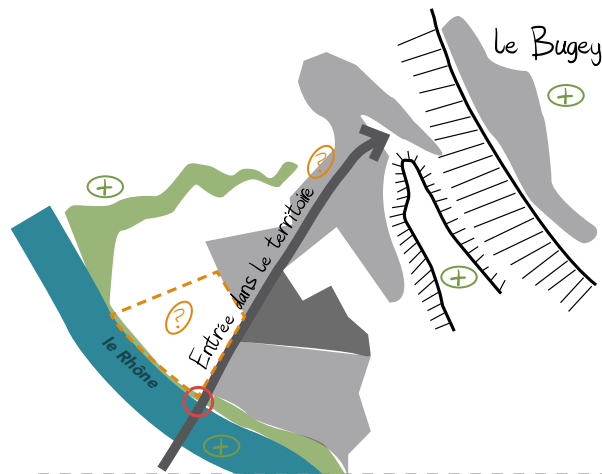
... En mutation

Comment profiter d'un projet pour se ré-ancrer dans le site ?



Porte d'entrée du département et du scot

À l'origine la famille Roset s'implantait à Pont d'Ain (Oussiat) et fabriquait des cannes d'ombrelles. Elle se délocalise à Montagnieu quelques années plus tard, et fabrique alors des chaises, toujours attirée par les hêtres du Bugey. Dans la période d'après guerre, la production s'oriente vers le mobilier pour les collectivités. Il faudra attendre 1965 pour que Ligne Roset se spécialise en mobilier contemporain et travaille avec des designers. Peu à peu, les ventes et la cote de l'entreprise augmente jusqu'à la renommée internationale qu'elle connaît aujourd'hui.



Les carrières de Villebois

Quelles traces dans le paysage ont-elles laissées?



Villebois

Porcieu



Les carrières de Villebois au début du siècle dernier



Les carrières de Porcieu toujours exploitées



Les carrières de Villebois aujourd'hui

Villebois s'est construit autour du Rhône et de l'exploitation de la pierre. Cette pierre de taille est le choïn, un calcaire dur, exploité en blocs massifs.

L'exploitation a débuté sur la commune de Villebois, s'est étendue de l'autre côté de Rhône puis s'est arrêté dans les années 50.

Très présente dans le bâti lyonnais, cette pierre a aussi été utilisée à Chambéry, à Grenoble, à Saint-Etienne, à Givors et à Vienne dans la région Rhône-Alpes, plus loin à Paris, à Montpellier, à Tours, à Marseille, à Angers, et à l'étranger à Genève, aux Pays-Bas et même à New York. Exploité comme pierre de taille ou d'appareil, le choïn a permis la construction à Lyon de tous les quais du Rhône et de la Saône, les murs des basports et les escaliers...

Aujourd'hui, les carrières restent très présentes dans le paysage de Villebois. Elles sont un marqueur fort de celui-ci.



Le monolythe de Villebois

Garder en mémoire pour le séminaire du 11 juillet

Comment composer les paysages pour 2030 ?



Les Zones d'Activités et les commerces dans les franges urbaines et les centres villes :

Les entrées sur le territoire du SCOT :

La vallée du Rhône :

Autres thèmes et vos remarques :



Belvédère sur la vallée du Rhône

5

Comment le fleuve est-il à la fois frontière et lien ?

Rochers de
Bouis

La base de loisirs
du Point vert

Serrières-de-Briord

Briord

Le Rhône

Le canal de
Villebois

Villebois

Barrage de
Villebois

Île de la Serre

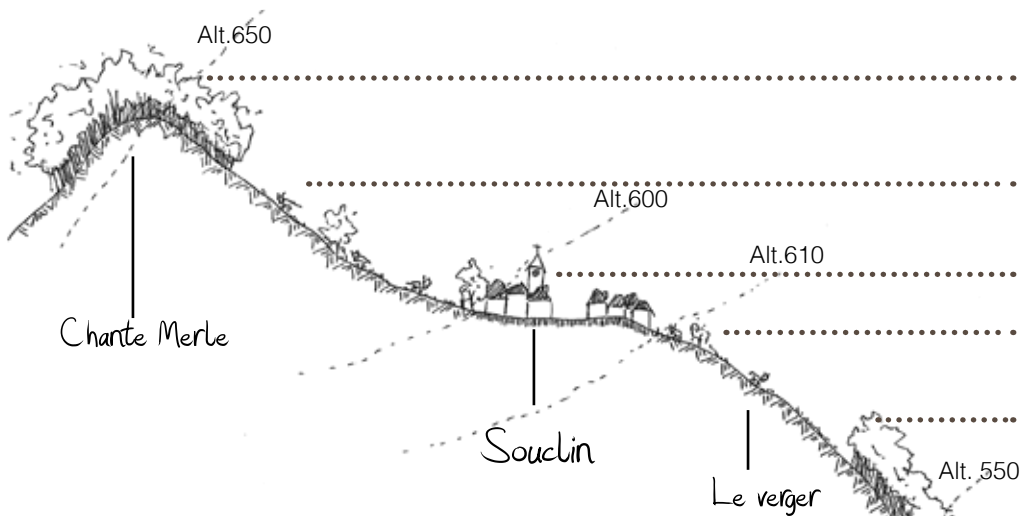
La carrière de Porcieu
Amblagnieu

Département de l'Ain
SCoT Bucopa

Département de l'Isère

Souclin, village de clairière

Quelles sont les clés de ce paysage tenu ?



Boisement
de sommet

Pâturage :
ouverture

Village tenu

Pâturage :
ouverture

Boisement
de pente

Souclin installé sur un reflat dans la pente, bénéficie de l'ouverture de son paysage grâce à l'activité agricole (ici élevage) qui entretient et tient le paysage.

La salle polyvalente de Souclin s'inscrit dans la pente et respecte l'architecture du village



Souclin, hier



Souclin aujourd'hui

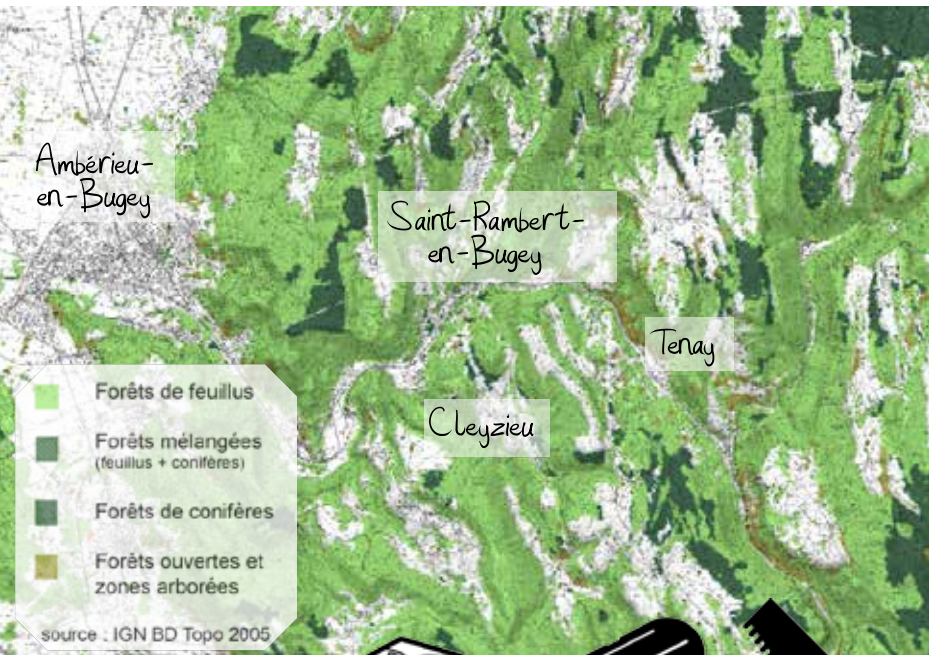


La nouvelle salle polyvalente



Forêt, fermeture

Comment l'économie du bois façonne-t-elle le paysage ?



La forêt représente 31% de la surface du département. Elle est très importante dans le Bugey.

La production de bois résulte de la gestion sylvicole qui permettent d'entretenir et valoriser le patrimoine forestier.

La filière bois tient une place importante sur le territoire avec douze exploitations forestières et quatre scieries de résineux.

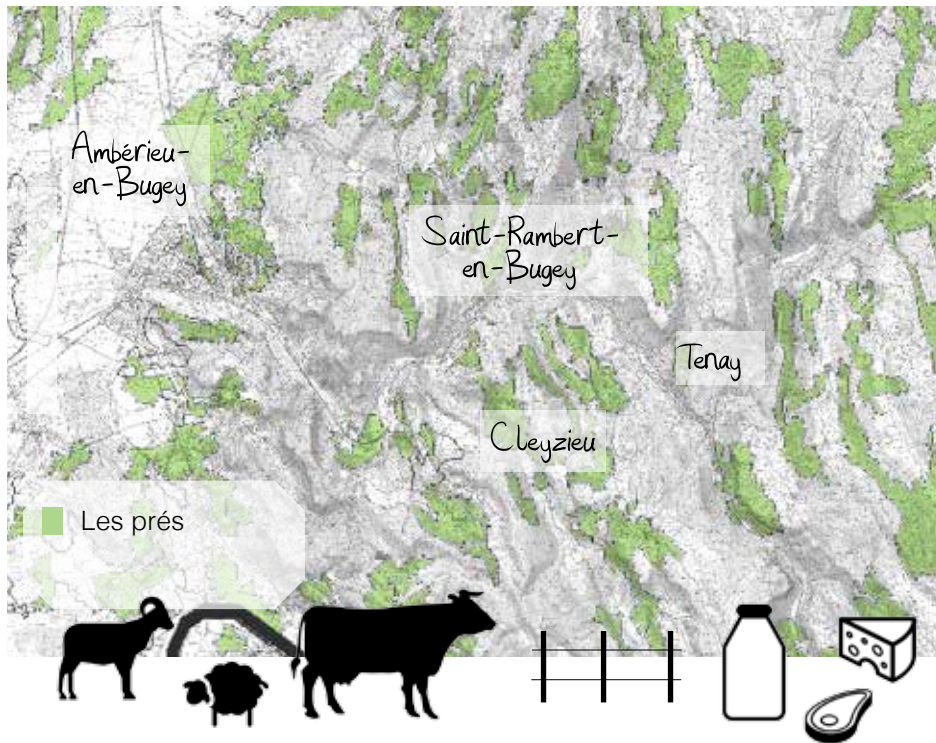
La firme Ligne Roset s'est implantée dans le territoire pour les hêtres du Bugey.

Ces activités économiques génèrent un paysage rythmé par les boisements.



Agriculture, ouverture

Comment les productions agricoles dessinent-elles le paysage ?



L'agriculture, dans ses déclinaisons, façonne le paysage.

Par le pâturage et les foins, l'agriculture de montagne est la garantie de vues sur les lointains.

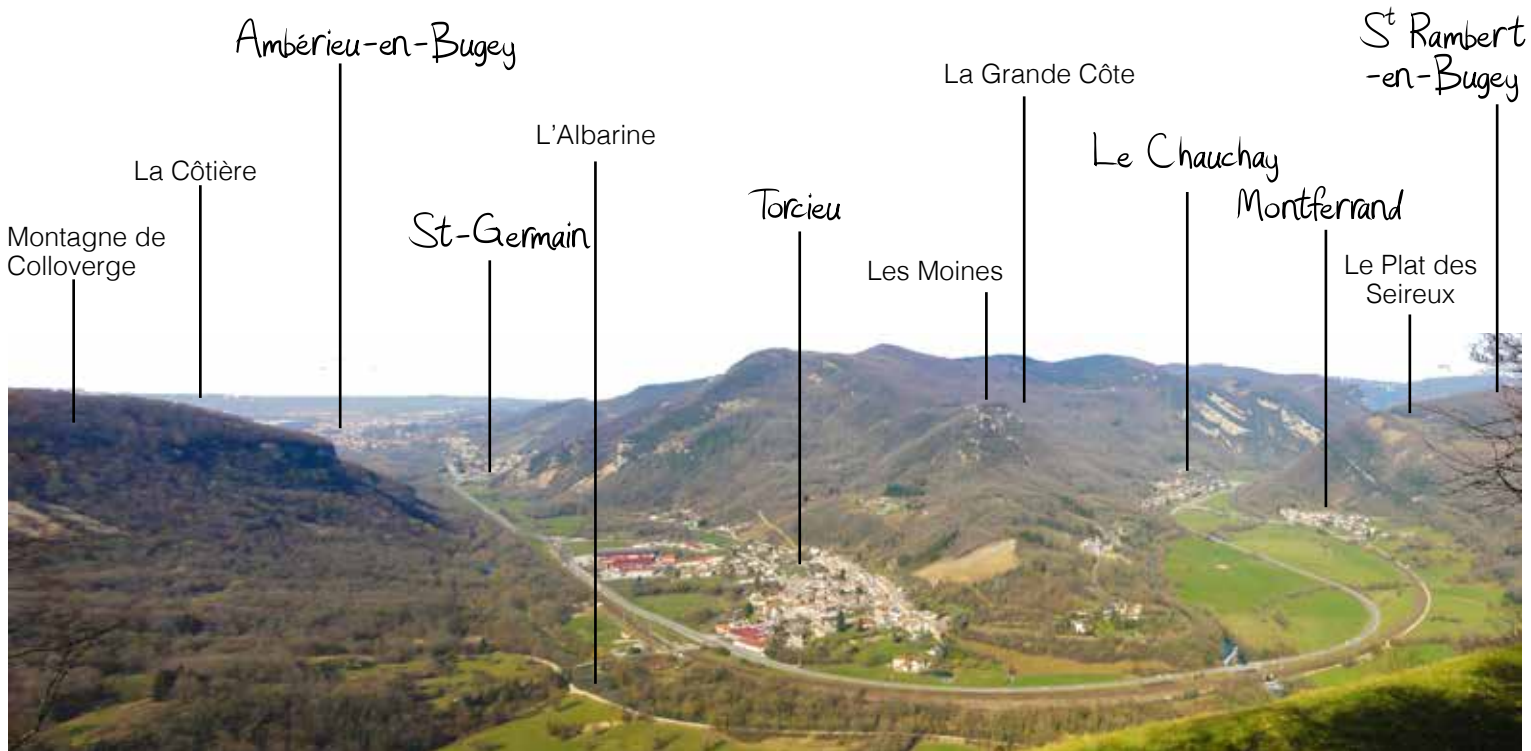
L'équilibre de ces paysages ouverts dépend de systèmes de production divers tel que le lait, le fromage, la viande, ...

L'élevage souligne aussi les prés par son système de clôtures et dessine le parcellaire ouvert agricole.



Paysage de la vallée de l'Albarine

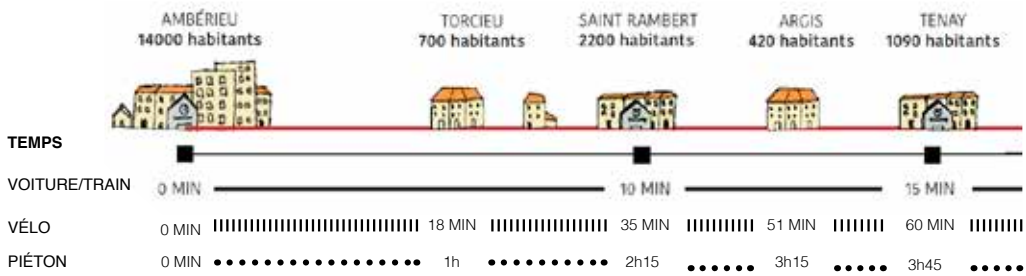
Comment la cluse s'est-elle formée ?



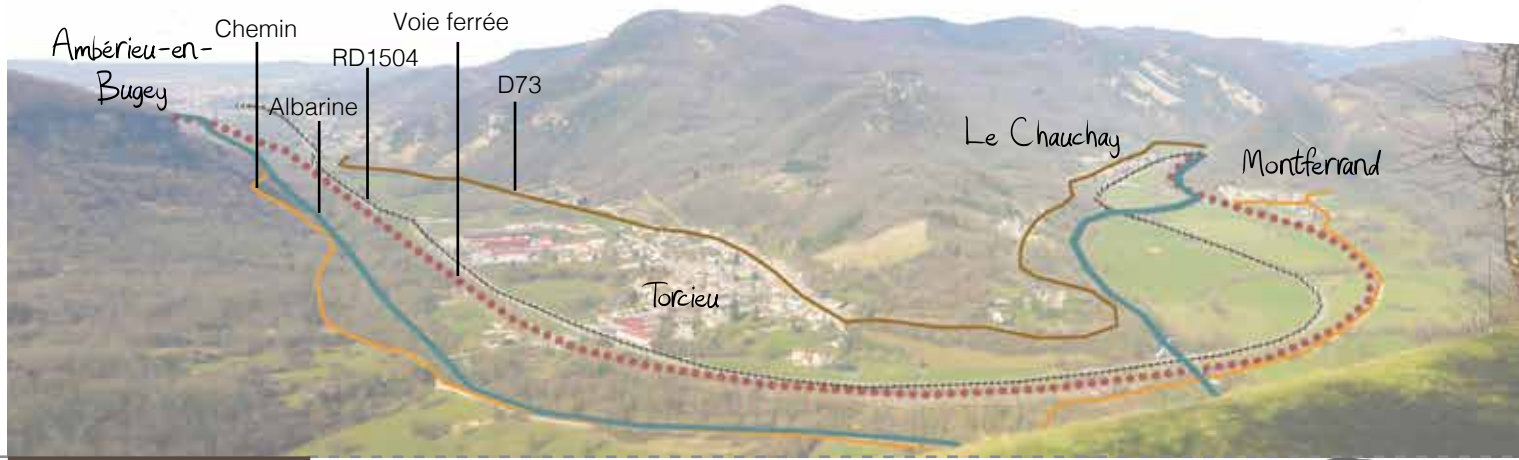
Paysage de la cluse

Entre plaine et montagne, proximité oubliée?

Les trajets Plaine-Bugey : (illustration issue du diplôme de Maud Petit)



Renouer le lien entre la plaine et le Bugey pourrait se faire en urbanisant la cluse, tout en respectant la structure rurale des villages existants, pour limiter la pression foncière sur Ambérieu-en-Bugey et préserver les surfaces agricoles. Imaginer une occupation du sol aux formes variées dans un paysage séquencé et diversifié, pour une proximité renouée ?



Les bourgs de fond de vallée

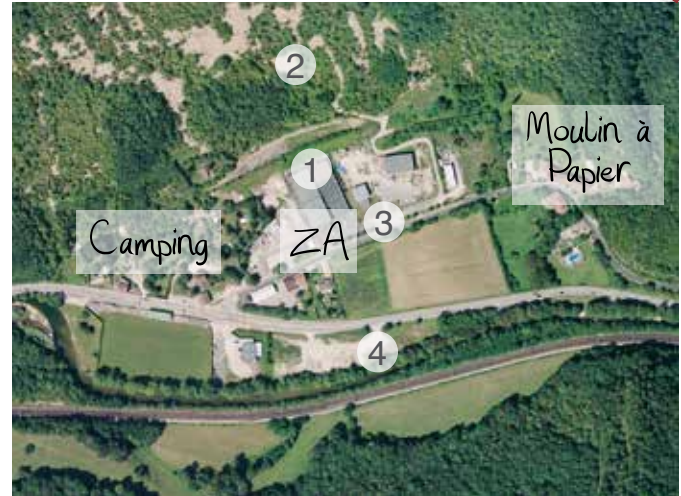
Une ZA dans la cluse, quelle intégration ?



La ZA à vocation artisanale sur le site du Moulin à Papier est inscrite dans le territoire de St-Rambert-en-Bugey.

Elle est localisée à coté du camping de l'Ermitage. Le site est bordé par la D1504, l'Albarine et la voie ferrée.

Cette zone artisanale figure dans le ScoT Bucopa comme l'un des pôles relais de la vallée de l'Albarine à vocation mixte et/ou Pôle bois?



- ① L'intégration des bâtiments a été pensée



- ③ Les espaces communs pourraient être mutualisés



- ④ S'accrocher à la voie ferrée comme desserte locale (passager ou marchandise)



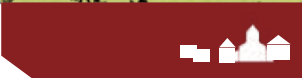
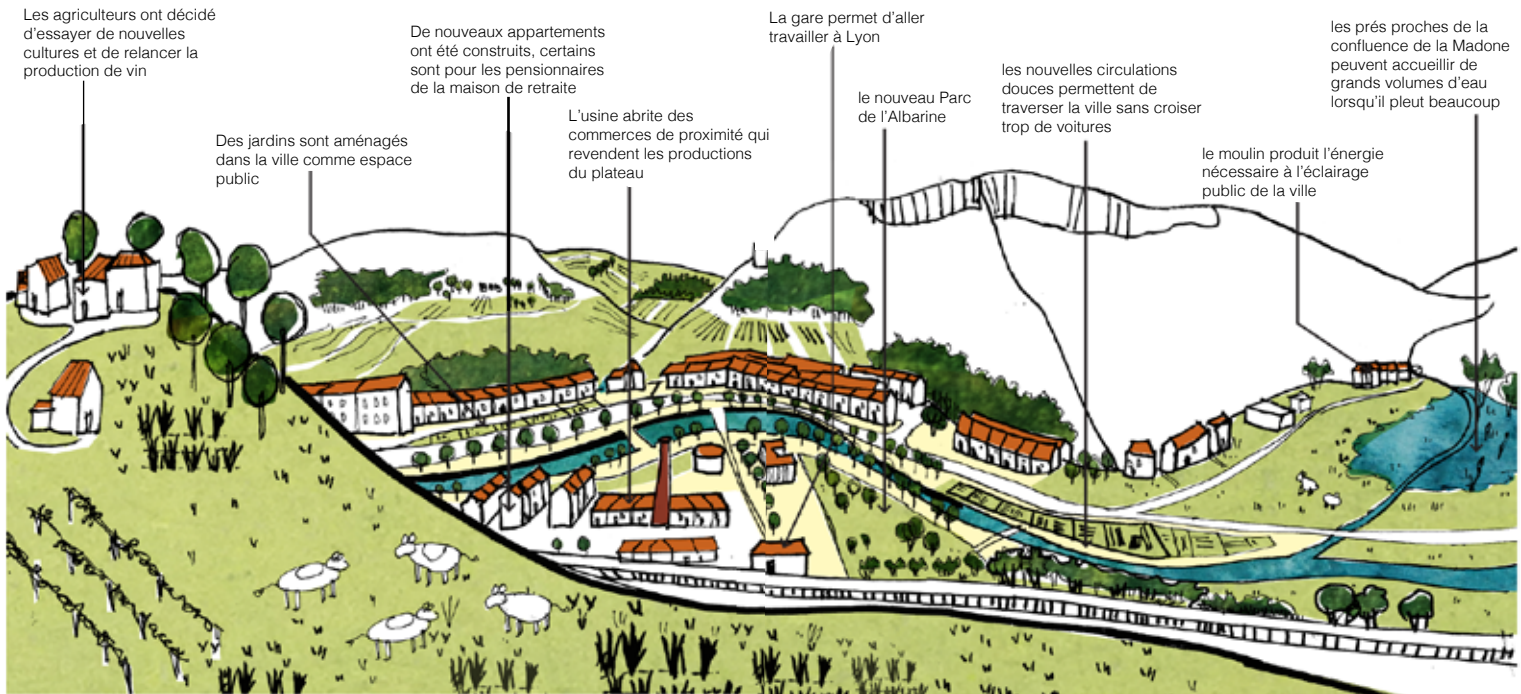
- ② Insertion à l'échelle de la vallée



... Enjeux de revitalisation

Comment habiter le fond de vallée en 2040 ?

Travail sur des hypothèses d'évolution de St-Rambert-en-Bugey à l'horizon 2040 : diplôme de fin d'étude de Maud Petit (diplômée à l'École de la Nature et du Paysage de Blois) .



Le paysage de l'Albarine

Comment profiter des paysages de la rivière ?



L'imaginaire de l'eau



La truite fario



Les constructions

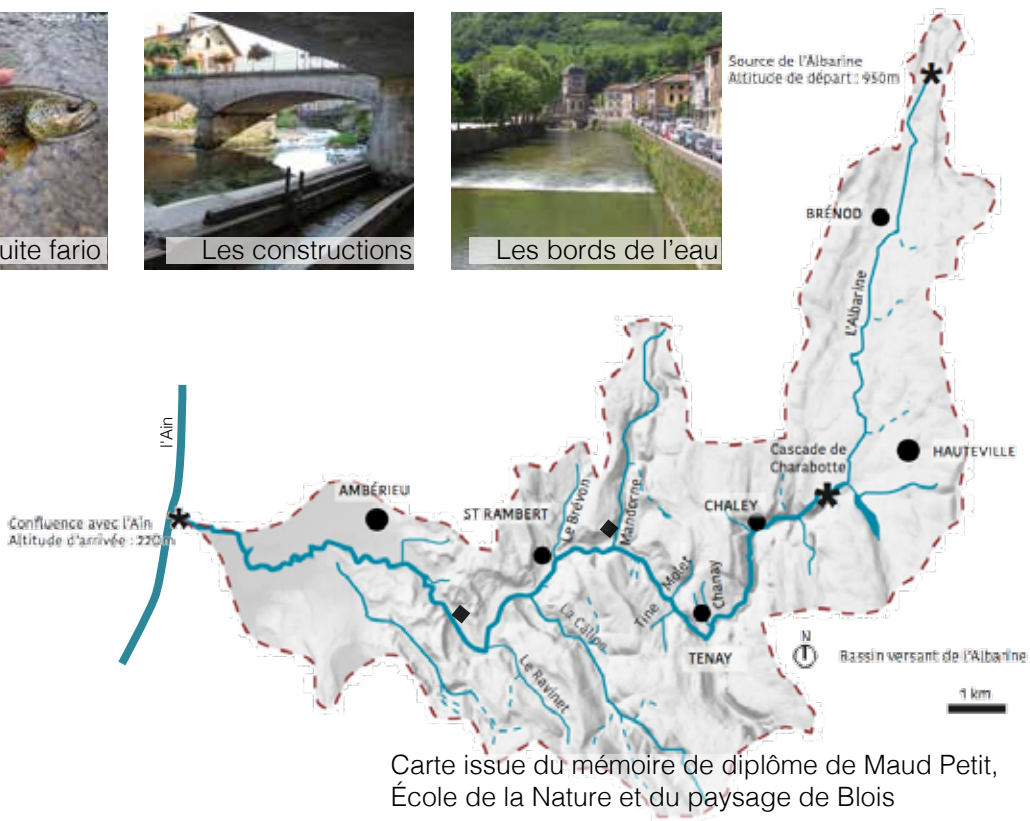


Les bords de l'eau

Entaille profonde, la vallée de l'Albarine doit son nom à la rivière qui la traverse: «rivière divine, sacrée», du gaulois albios avec le sens religieux de «monde lumineux, monde d'en haut» et du suffixe -onna, «cours d'eau, source».

L'Albarine draine un bassin versant de 313 km² et possède un régime torrentiel. L'Albarine est une rivière reconnue à l'échelle nationale pour la qualité de ses peuplements piscicoles.

Cette impression est confortée par une étude paysagère du CAUE de mars 1994, qui qualifie cette séquence de la cluse comme le *territoire de l'eau*.



Carte issue du mémoire de diplôme de Maud Petit, École de la Nature et du paysage de Blois

Vos commentaires pour le séminaire du 11 juillet

Quelles évolutions pour ces paysages ?



L'agriculture et la sylviculture :

Habiter les villages de la vallée :

La rivière :

Autres thèmes et vos remarques :



Un carrefour entre plaine et montagne

8

Quel paysage urbain pour Ambérieu-en-Bugey demain?



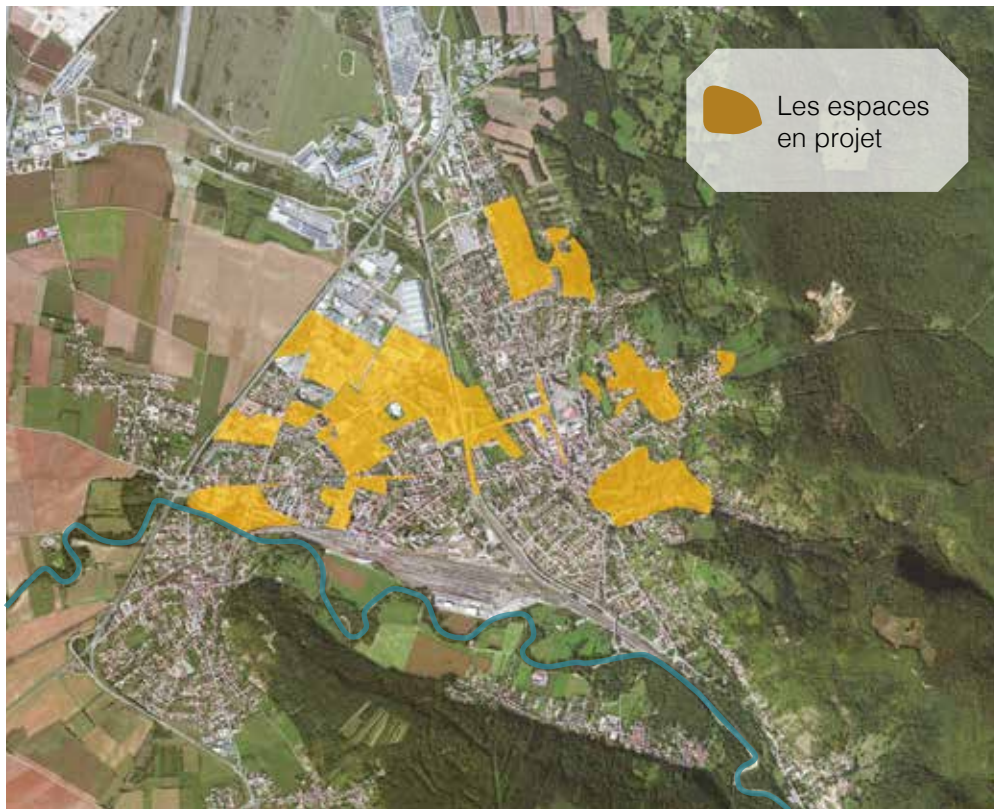
Ancien bourg rural sur les routes de Lyon, de Genève et de la Savoie, Ambérieu-en-Bugey était une commune à dominante agricole implantée en pied de pente, loin de l'Albarine et de ses crues.

L'arrivée de la gare à Ambérieu, en 1856, engendre un essor considérable grâce au développement des commerces et de l'industrie. La ville s'est étendue vers la grande plaine de l'Ouest pour pouvoir construire des entrepôts, des habitations, formant un tissu urbain composite divisé par les grandes infrastructures de transports.



Un tissu en mutation

Comment la ville se reconstruit-elle sur elle-même ?



Les espaces en projet

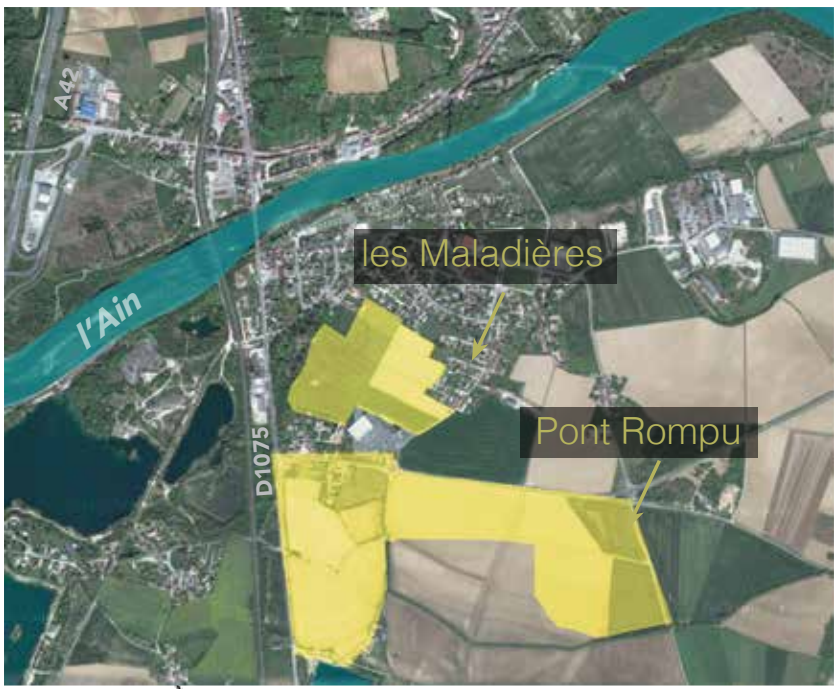
Avec sa position stratégique, la ville d'Ambérieu-en-Bugey doit s'adapter aux nouveaux enjeux économiques et réinventer son tissu urbain. Des projets pour l'accueil d'activités et de logements sont répartis sur le territoire communal. Comment assurer une cohérence dans ces projets de renouvellement urbain ?

 vos notes



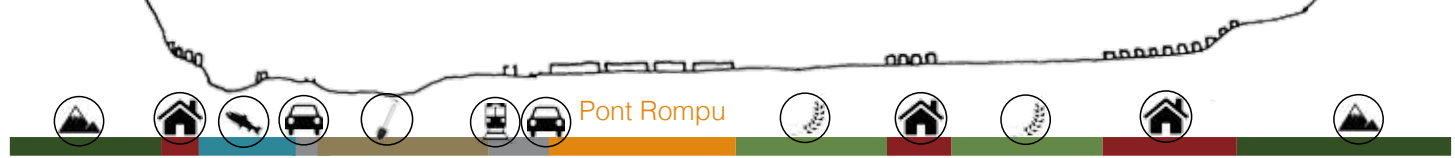
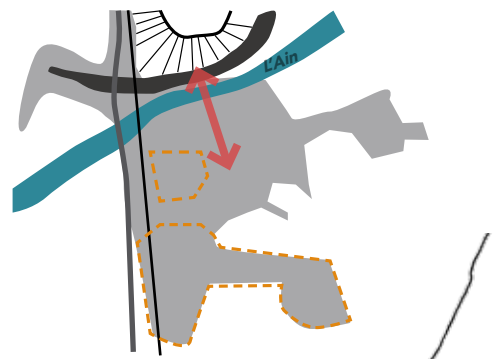
Les rives de l'Ain habitées

Vers un glissement du centre ?



La ZAC à vocation d'activités sur le site de Pont Rompu est inscrite sur le territoire communal de Pont d'Ain et de Saint-Jean-le-Vieux. Il s'agit d'une zone à vocation économique, d'une superficie d'environ 50 ha.

Les Maladières, de leur côté, seront support d'environ 500 logements, une salle des fêtes et un groupe scolaire. Les contraintes du PPRI sont importantes car la rivière d'Ain est proche.



Le paysage du Nord de la plaine

Quel premier plan demain ?

À vous de dessiner !



Les contreforts du
Bugey

Route
D 1084

Future zone de
Pont Rompu

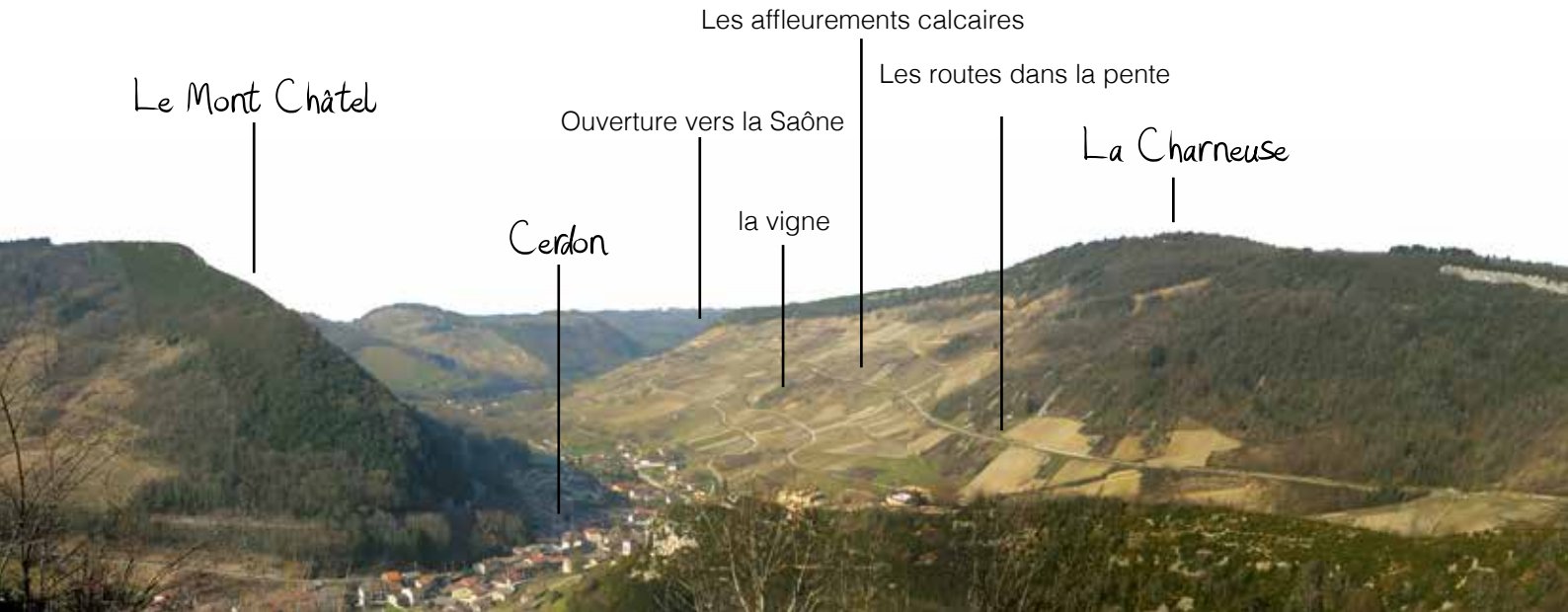


Le Bugey viticole

Le paysage a-t-il changé ?



Photo du début du siècle dernier



Les affleurements calcaires

Le Mont Chatel

Ouverture vers la Saône

Les routes dans la pente

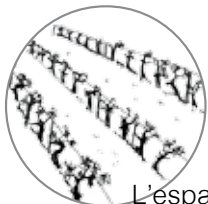
Cerdon

la vigne

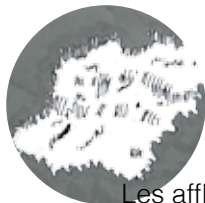
La Charneuse

Un paysage tenu

Quelles clés de ce paysage vivant et productif ?



L'espace ouvert
grâce à la vigne



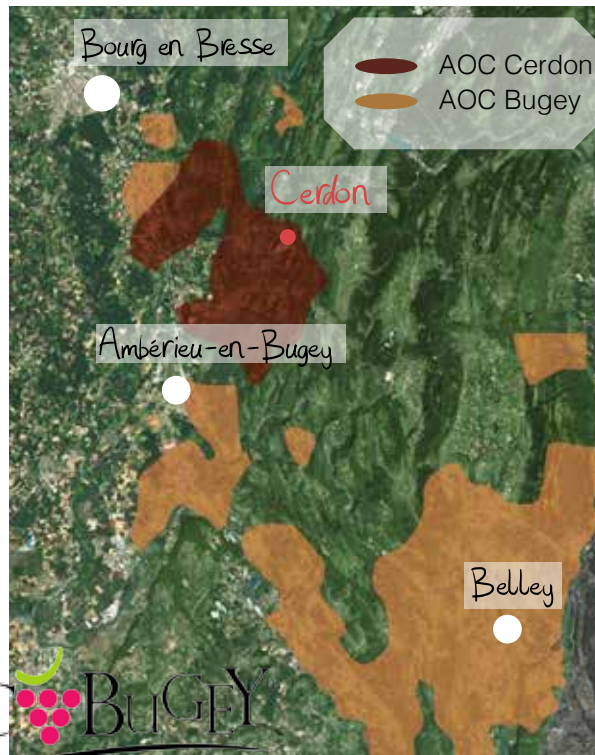
Les affleurements
calcaires ponctuels



Le bâti resserré
et contenu



Les routes sur les courbes
de niveaux



Caractérisé par ses coteaux escarpés pouvant culminer à plus de 300 m, le vignoble de Cerdon présente un grand nombre de situations géographiques et géologiques. Cependant, ce terroir s'exprime par ses sols argilo-calcaires présentant plus ou moins de cailloux. Une zone de production limitée à 170ha, répartis sur dix communes, entre Ambérieu-en-Bugey et Nantua (département de l'Ain).

Le raisin est cueilli à la main, stocké en petites bennes de 50 litres et acheminé rapidement à la cave. Son élaboration est issue d'une coutume locale très ancienne.



Notes





Notes





Notes



Organisation des journées et rédaction du carnet par les équipes du CAUE de l'Ain et de la DDT en collaboration étroite avec le Syndicat Mixte du SCoT Bugey Côtière Plaine de l'Ain.

Un remerciement particulier à Jacqueline Sélignan et Olivier Prémillieu (BUCOPA), ainsi qu'à Marianne Bailleux, Sébastien Malan, Michel Ansoud, Guillaume Rachez et Laurent Hodebert (DDT de l'Ain) et Bruno Lugaz, Maëlle Proust, Lou Cartet Dupuy, Lorène Jocteur, Isabelle Roger-Favre (CAUE de l'Ain).

